Mélanges CRAPEL n° 44/1

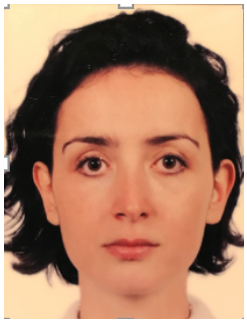
LES DISPOSITIFS D'APPRENTISSAGE-ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Coordonné par Carmenne Kalyaniwala, Nicolas Molle & Guillaume Nassau

PRESENTATION DES AUTEUR·E·S

(par ordre alphabétique)

Monica Alaez Galan est docteure en didactique des langues au département Information Communication de l'IUT Paul Sabatier Université Toulouse III et membre du laboratoire LAIRDIL (LAboratoire Inter-universitaire de Recherche en Didactique Lansad). Elle enseigne l'espagnol et la communication professionnelle dans le cadre du Bachelor Technologique Universitaire ainsi qu'en Master MEEF Lansad Espagnol pour l'INSPÉ Toulouse Occitanie Pyrénées. Ses travaux portent sur la didactique des langues Lansad espagnol, en particulier les dispositifs d'apprentissage-enseignement, la modélisation, l'oralité et l'exercice de débat



Sülün Aykurt Buchwalter est docteure en sciences du langage et enseignante de langues étrangères. Ses recherches se situent à l'interface entre l'acquisition des langues étrangères et la didactique des langues, avec un intérêt particulier pour le développement des compétences écrites chez les apprenants en contextes universitaires. Au sein du laboratoire LIDILEM, elle participe à des projets de recherche portant sur les corpus d'apprenants ainsi qu'à des démarches de recherche collaborative portant sur les convictions et postures des enseignants de langue.

Marco Cappellini est maître de conférences habilité à diriger des recherches en didactique des langues et cultures au Laboratoire Parole & Langage (UMR 7309) et à Aix Marseille Université, où il dirige le Centre de Formation et Autoformation en Langues. Après avoir soutenu sa thèse en 2014 au laboratoire Savoirs Textes Langage à l'université de Lille, il s'est consacré à plusieurs études et projets de recherche portant sur les interactions en ligne, l'autonomie de l'apprenant, l'intégration du numérique dans la formation, et la formation de formateurs.

Catherine David est enseignante-chercheur en didactique des langues et des cultures au service universitaire des langues à Aix-Marseille Université depuis 2017. Elle est rattachée au laboratoire Parole et Langage. Ses recherches portent sur l'agir professoral, et plus précisément sur la prise en compte de l'hétérogénéité en classe de langues et sur les démarches de différenciation pédagogique. Catherine David est également auteur pour la maison d'édition Hachette FLE et assure des formations de formateurs en France et à l'étranger sur des problématiques variées en didactique du FLE/S dans le cadre du SUPFLES (Stages Universitaires de Professionnalisation en FLE/S) d'Aix-Marseille Université.

De formation littéraire, linguistique et FLE, **Cécile Denier** a enseigné six ans le français en France et aux États-Unis. Elle a ensuite exercé comme bibliothécaire, gardant un lien fort avec la formation et les langues puisqu'elle s'est occupée pendant plus de seize ans de l'espace Autoformation à la bibliothèque publique d'information. Dans ce cadre, elle a mis en place, en 2010, des ateliers de conversation en français, anglais, espagnol et portugais. Aujourd'hui, elle est conservatrice à la bibliothèque de l'université Paris 8 où elle gère les formations aux usagers et co-coordonne les ateliers de conversation et d'écriture en français.

Marion Dubois-Pager est Inspectrice d'Académie, Inspectrice Pédagogique Régionale, Groupe Langues Vivantes, spécialité anglais dans l'académie d'Amiens. Elle a coordonné le dossier académique des langues vivantes étrangères. Elle est Déléguée Académique à l'Innovation Pédagogique et accompagne les professeurs et les personnels d'encadrement dans l'élaboration et la mise en œuvre de projets pédagogiques innovants et expérimentaux.

Mónica Fierro est docteure en Sciences du Langage de l'Université Paris Cité. Ses recherches portent sur la didactique intégrant les pratiques informelles en ligne (DIPIAL) pour l'apprentissage de l'anglais. Elle propose notamment l'instrumentalisation des FASP dans le contexte formel universitaire auprès d'un public LanSAD, s'appuyant sur les piliers du socio-constructivisme, de l'autonomisation de l'apprenant, de la motivation et de l'apprentissage par les pairs.
Mónica Fierro applique actuellement la DIPIAL lors de sa pratique enseignante auprès d'un public LanSAD à l'EDC Paris Business School dont elle est la responsable des enseignements linguistiques.

Formée à l'ENS de Paris Saclay, **Aude Labetoulle** est MCF au Cnam Paris, et membre du laboratoire FoAP (Formation et Apprentissages Professionnels). Elle est co-responsable du groupe DidASp du GERAS (Didactique de l'anglais de spécialité) et responsable de la revue électronique ASp. Ses recherches portent sur l'ingénierie pédagogique des dispositifs de formation Lansad, et l'étude des variétés spécialisées d'anglais à des fins d'enseignement.

Pascale Leboucher, enseignante en lettres-anglais en lycée professionnel, étudiante en Master 2 en didactique du FLE à l'université de Lille, intervenante dans les ateliers de conversation et future, a réalisé son mémoire de M2 en lien avec les dispositifs d'ateliers de conversation et les trajectoires d'appropriation, sous la direction d'Evelyne Rosen-Reinhardt.

Hanne Leth Andersen est présidente de l'Université de Roskilde et professeure de pédagogie universitaire, spécialisée en didactique des langues, en évaluation et méthodes d'enseignement. Ses recherches dans le premier domaine portent principalement sur le système et l'acquisition du français parlé, ainsi que sur la cognition enseignante. Membre de nombreux comités et conseils nationaux et internationaux, elle s'engage dans le rôle des langues dans le système d'éducation ainsi que dans l'éducation et la recherche plus généralement.

Emilie Magnat est Maîtresse de Conférences à l'Université Lyon 2. Elle coordonne le master Didactique des Langues et Tice. Ses recherches menées au laboratoire ICAR (UMR 5191 CNRS) portent sur les dispositifs d'enseignement-apprentissage des langues étrangères et l'utilisation de la multimodalité comme levier pour le développement des compétences phonologiques.

Grégory Miras est professeur des universités à l'INSPE de Lorraine et au laboratoire ATILF (UMR7118) à l'Université de Lorraine. Ses thématiques de recherche portent sur l'agentivité et la prononciation en langues additionnelles. Il est l'auteur de Didactique de la prononciation en Langues Étrangères : De la correction à une médiation.

Sophie Necker est enseignante chercheure à l'Université de Lille. Elle intervient à l'Inspé de l'Académie de Lille - Hauts de France en Master MEEF mention premier degré en didactique de l'Éducation physique et sportive. Elle y coordonne également un séminaire de recherche intitulé "Bien-être en éducation". Ses travaux en sociologie portent sur cette question, tant sur le terrain de l'école que celui de la formation des enseignants.

Evgenia Nicol-Bakaldina est doctorante (Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes) à l'Université Savoie Mont Blanc. Sa thèse porte sur l'Enseignement d'une Matière par l'Intermédiaire d'une Langue Etrangère (E.M.I.L.E.) dans le secondaire en France. Notamment, le rôle et l'utilisation de la langue à l'intersection entre deux disciplines sont explorés via un corpus constitué à partir d'observations des cours en section européenne. Ses intérêts de recherche sont l'EMILE/CLIL, le corpus des apprenants, les outils de transcription et de traitement des données, la didactique intégrée des langues. Par ailleurs, elle est professeure certifiée en anglais (CAPES-CAER) dans un lycée.

Elke Nissen est professeure des universités en didactique des langues et ingénierie éducative numérique à l'Université Grenoble Alpes, membre du laboratoire LIDILEM. Ses recherches portent sur des dispositifs de formation en langues médiatisés par le numérique, notamment la formation hybride, la télécollaboration et la formation à distance : les interactions qui y ont lieu, la collaboration en petits groupes, l'apprentissage, la scénarisation et l'accompagnement. Ses publications sont accessibles sur HAL et Orcid.

Justine Paris est Maître de Conférences en linguistique et didactique de l'anglais à Université Paris Cité. Ses recherches portent principalement sur la didactique des langues de spécialité, l'hybridation et la personnalisation des parcours. Elle s'intéresse ainsi à la transformation des pratiques pédagogiques via le numérique et à l'usage des TICE en cours de langue qui permettent de mettre en place des modalités d'apprentissage sur mesure. Elle porte également un grand intérêt à l'autonomisation de l'étudiant et aux interactions entre le Centre de Ressource en Langues (CRL) et la classe de langue, et par là même à la prise en compte des pratiques informelles des étudiants dans le cadre du cours de langue.

Rémy Porquier, Professeur honoraire (Sciences du langage) de l'Université Paris Nanterre, a d'abord enseigné le français en Angleterre, puis l'anglais en France. Après une licence d'anglais et une maîtrise de Lettres modernes, puis une thèse de 3e cycle à l'Université Paris 8-Vincennes, il a été enseignant-chercheur en sciences du langage et en didactique des langues à l'Université de Franche-Comté puis à l'Université Paris Nanterre. Co-auteur, avec Henri Besse, de Grammaires et didactique (Paris, Didier, 1984) et, avec Bernard Py, d'Apprentissage d'une langue étrangère : contextes et discours (Paris, Didier, 2005).

Paul Pouzergues est actuellement attaché temporaire d'enseignement et recherche au service universitaire des langues d'Aix-Marseille Université. Après avoir enseigné le FLE pendant près d'une dizaine d'années à l'international, il a, à son retour en France en 2015, occupé des postes d'ingénieur pédagogique à Sorbonne Université puis à Aix-Marseille Université où il a entamé un doctorat en octobre 2020 sous la direction de Núria Gala et Catherine David. Ses recherches portent sur les dispositifs hybrides, l'autonomie, l'hétérogénéité et la différenciation pédagogique en FLE. Paul Pouzergues a en parallèle une activité de formation de formateur et d'auteur pour la maison d'édition Hachette FLE.

Julie Prevost est PRCE de Lettres modernes, professeure de français langue seconde (FLS) en UPE2A-collège, Julie Prévost est docteure en Didactique. Elle a soutenu sa thèse portant sur les facilitateurs et les obstacles à l'inclusion des élèves dits « allophones » dans le secondaire en France en 2021. Membre du laboratoire ATILF-CNRS (équipe Didactique des langues et Sociolinguistique), ses travaux portent sur les élèves migrants scolarisés en France, sur les politiques linguistiques scolaires et, plus largement, sur la formation et l'identité professionnelle des enseignant.e.s.

Virginie Privas-Bréauté est Maître de conférences en didactique de l'anglais à l'Université de Lorraine, Nancy. Elle étudie le potentiel didactique du théâtre et de la réalité virtuelle dans les classes de langues. Plus récemment, elle a formé des professeurs de langues à l'utilisation du théâtre et de la réalité virtuelle dans leurs classes pour faciliter l'apprentissage des langues, entre autres compétences. Ses recherches s'inscrivent dans le cadre de théories neuroscientifiques impliquant la cognition, les émotions et le corps (paradigme de l'enaction, embodiment). Elle est vice-présidente chargée de la recherche scientifique de l'ARDAA (Association pour la Recherche en Didactique et Acquisition de l'Anglais) et membre d'IDEA (International Drama in Education Association).

Joséphine Rémon enseigne à l'université Lyon2 au département d'Études du monde anglophone auprès des enseignants-stagiaires et étudiants en master Métiers de la formation. Elle mène ses recherches au laboratoire ICAR sur la didactique de l'anglais, le numérique et l'engagement dans la tâche d'apprentissage.

Annick Rivens Mompean est Professeure des universités en didactique des langues à l'Université de Lille, membre du laboratoire Savoirs, Textes, Langage (UMR 8163). Elle est présidente d'honneur de RANACLES (Rassemblement National des Centres de langues de l'Enseignement Supérieur), après en avoir été présidente de l'association de 2013 à 2022. Engagée dans la politique des langues de l'établissement, elle a également été responsable du projet Erasmus+ DIAL4U (Digital pedagogy to develop Autonomy, mediate and certify Lifewide and Lifelong Language Learning for (European) Universities). Ses recherches portent sur l'apprentissage des langues en autonomie à partir d'une approche systémique du dispositif d'apprentissage en situation formelle et informelle. De façon plus large, elle s'intéresse à l'innovation et aux changements apportés par les technologies dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues dont elle vise à modéliser les apports, tant pour l'apprentissage que l'enseignement.

France Rousset, diplômée d'études supérieures dans l'enseignement du français langue étrangère en 2020, enseigne le français dans une école de langues à Copenhague. Elle est également collaboratrice scientifique à l'Institut de Plurilinguisme à l'Université de Fribourg en Suisse, où elle est chargée de cours en didactique du Français Langue Etrangère en Bachelor et en Master. Ses domaines de recherches portent principalement sur l'enseignement/apprentissage du français parlé, sur le digital ainsi que sur le développement de la compétence d'interaction.

Evelyne Rosen-Reinhardt est actuellement Maître de Conférences en didactique du Français Langue Étrangère (FLE) au DEFI (Département de l'Enseignement du Français à l'International, établissement labellisé Qualité FLE, Pôle FLE du Centre de Langues de l'université de Lille). Membre du laboratoire CIREL, EA 4354, elle mène des recherches en didactique du FLE, au carrefour des Sciences du langage et des Sciences de l'Education et de la Formation. Elle s'intéresse à l'agir enseignant (en lien en particulier avec la perspective actionnelle), aux discours et aux représentations des locuteurs sur leurs trajectoires d'appropriation des langues et aux contextualisations du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

Ismael Ramos Ruiz est Maître de Conférences en linguistique espagnole et en traduction à Université Paris Cité. Ses lignes de recherche portent sur la métaphore, la phraséologie, le discours journalistique et la didactique de l'espagnol comme langue étrangère. Il a participé à plusieurs projets de recherche, de coopération internationale et d'innovation pédagogique. De même, il a publié dans des maisons d'édition de prestige international, telles que Peter Lang, Tecnos, Classiques Garnier ou McGraw-Hill Interamericana

Mélanie Schmutz est doctorante au sein du laboratoire DILTEC (Didactique des Langues, des Textes et des Cultures) de l'Université Sorbonne Nouvelle. Son travail de recherche se penche sur l'exploitation des répertoires plurilingues des apprenant.e.s dans le développement de la compétence lexicale dans un cadre de médiation langagière en contexte post-primaire irlandais. Professeur agrégé d'anglais, elle est en disponibilité depuis 2016 en Irlande où elle enseigne le Français Langue Étrangère dans un établissement du secondaire dublinois.

Lily Schofield est docteure en Sciences du Langage de l'Université Paris Cité, et Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche en Langues Étrangères Appliquées à Sorbonne Université.
Son travail de recherche porte sur l'intégration de la sphère informelle et de l'expérience personnelle au sein de contextes formels, sur la mise en application didactique de la compétence de médiation du Volume Complémentaire du CECRL, et sur la pertinence des fictions à substrat professionnel pour le développement de la réflexion critique et éthique en LANSAD.

Gabriel Thiberge est chercheur en psycholinguistique. Ses travaux portent principalement sur le lien entre formes linguistiques et représentations sociales (stéréotypes) et sur la construction de ce lien par les enfants lors de leur acquisition du langage, dans une approche quantitative guidée par des données recueillies via des méthodologies robustes et soumises aux statistiques inférentielles. Après un doctorat à l'université Paris Cité, il a travaillé comme ingénieur de recherche en traitement de données linguistiques pour le Labex Empirical Foundations of Linguistics et au sein du projet européen (bourse ERC Horizon 2020) Formal models of social meaning and identity construction through language (SMIC).